



Manifestation : le dessous des cartes

Une nouvelle manifestation est appelée par le SFDO le 8 mars 2012 à Paris.

Le GFIO ne s'associera pas à cet appel pour les mêmes raisons développées dans le communiqué du GFIO du 7 février (cf. : sites AFO, CNO, SNOF et UFOF).

Voir [le communiqué](#).

Outre ces éléments, le GFIO tient à attirer l'attention des ostéopathes sur les éléments suivants :

A propos de la période :

- L'actuelle période électorale des présidentielles ne peut que minorer l'impact médiatique d'une telle manifestation
- Manifester devant l'Assemblée Nationale le premier jour des vacances parlementaires est étonnant, anachronique et quelque peu surréaliste.

A propos de la communication :

- Stigmatiser la formation des ostéopathes n'apporte que du discrédit sur l'ensemble de la profession
- Faire la promotion d'un petit groupe d'écoles (cf communiqué du SNESO du 7 février) au détriment des autres qui dispensent un enseignement de qualité montre la subordination du syndicat à ces établissements de formation et leurs propres intérêts économiques
- Prendre en otage les étudiants pour servir les intérêts de ce groupement d'écoles est pour le moins tendancieux et machiavélique. Et on ne peut d'ailleurs que s'interroger sur l'indépendance de l'UNEO qui depuis sa fondation semble avoir quelque mal à prendre une position différente de celle du SNESO.
- Appeler à manifester pour **fêter l'anniversaire de l'article 75** (loi du 4 mars 2002) alors que le SFDO demande par ailleurs **son abrogation dans la PPL Debré** nous paraît plus qu'incohérent.

A propos de l'efficacité :

- Affirmer que manifester va permettre de recréer un dialogue avec le gouvernement est fallacieux et non avéré dans la mesure où ce dialogue n'a jamais été interrompu
- Affirmer que la manifestation du 7 février a permis d'apprendre que des décrets étaient en préparation est également fallacieux et non avéré. Le GFIO l'avait annoncé depuis bien longtemps.

- Affirmer que c'est pour faire pression sur le gouvernement et l'« obliger » à réglementer est encore démagogique, naïf et manipulateur. Il n'y a qu'à observer ce qui se passe avec les autres professions de santé (dont les membres sont bien plus nombreux que les ostéopathes) pour le comprendre
- Etre reçu par le Ministère à la fin d'une manifestation n'est le gage d'aucune certitude ou avancée (cf. l'ensemble des manifestations et notamment celle de 2006)

A propos d'union :

- Stigmatiser les associations qui ne veulent pas s'associer au mouvement nuit à l'image de la profession
 - Affirmer que ces mêmes associations ne veulent pas de l'union est une manipulation supplémentaire
- Nous rappelons pour mémoire que le SFDO, depuis 2009, a refusé d'intégrer le GFIO (<http://www.osteofrance.com/actualites/news/2011/09/presence-francaise-au-sein-de-la-feo-la-verite>).

De plus, il a créé fin 2010, avec le SNESO, la FFO dont il tente maintenant d'imposer l'image dans le paysage ostéopathique.

Après avoir refusé d'intégrer un groupe (AFO, CNO, SNOF et UFOF) déjà actif et reconnu au niveau européen, le SFDO a tenté de forcer la désunion, et il feint aujourd'hui d'appeler à l'union.

Devant l'ensemble de ces éléments, le GFIO (dont les revendications ne varient pas cf [le communiqué](#)) maintient donc son opposition à ce type de manifestation qui, au stade des négociations où nous sommes, risque plus de nuire à l'intérêt général et à montrer notre faible audience qu'à permettre une réelle avancée.

Et tous les communiqués de victoire n'y changeront rien !!

OSTÉOPATHES, NE VOUS LAISSEZ PAS DONC PAS MANIPULER ET CONTINUEZ À

AGIR DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES PROFESSIONNELS.